

Maternelle

# Du graphisme à l'écriture

Denise Chauvel  
Isabelle Lagoueyte

**RETZ**

[www.editions-retz.com](http://www.editions-retz.com)

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

# Sommaire

<b>Introduction</b> .....	5
<b>Partie 1 • La construction du geste moteur</b> .....	13
• <b>L'habileté manuelle</b> .....	15
– <b>La tenue de l'outil</b> .....	16
Séances avec divers objets de la vie quotidienne .....	16
Séances avec des instruments scripteurs .....	16
Séances avec des crayons de papier .....	17
– <b>La pression</b> .....	18
Séances avec la pâte à modeler et la pâte à sel .....	18
Séances avec du papier carbone .....	19
Séances avec de la musique .....	20
Séances avec des crayons de couleur .....	21
Séances de frottage à la craie .....	22
Séances avec des jeux de construction .....	22
– <b>Le déplacement et le freinage</b> .....	23
Séances en musique .....	23
Séances avec des rubans .....	23
Séances avec des mimes .....	24
Séances avec de la craie d'art .....	25
Séances avec de la peinture .....	25
Séances avec des crayons de papier .....	26
Séances de coloriage .....	26
• <b>Le contrôle oculaire</b> .....	27
Séances avec des jeux d'encastrement et des puzzles .....	27
Séances avec des boîtes et des flacons .....	28
Séances avec du matériel d'APS .....	29
• <b>La latéralisation et l'organisation spatiale</b> .....	30
Mise en place de repérages spatiaux .....	31
Séances de repérages spatiaux dans la cour .....	31
Séances de repérages spatiaux dans la classe .....	32
Séances de repérage du sens directionnel de l'écriture .....	33
• <b>La posture et les jeux de détente</b> .....	34
Séances avec le corps .....	34
Séances avec les mains .....	36

<b>Partie 2 • De la trace au graphisme</b> .....	39
• <b>Des traces et des empreintes</b> .....	41
Séances de traces dans la peinture avec les mains .....	42
Séances de traces dans la peinture avec d'autres outils .....	45
Séances de traces sur le tableau noir .....	49
Séances de traces dans de la pâte à modeler .....	49
Séances de traces dans le sable ou la farine .....	51
• <b>La découverte des éléments graphiques de base</b> .....	52
Séances autour de la découverte du point .....	52
Séances autour de la découverte du rond .....	55
Séances autour du trait ou de la ligne droite .....	60
Séances autour de la ligne courbe .....	66
• <b>L'enrichissement de l'activité graphique</b> .....	72
– <b>La combinaison des éléments graphiques de base</b> .....	73
Séances autour de l'enrichissement du répertoire graphique ...	73
Séances suivantes : Combiner les formes entre elles .....	76
– <b>La manipulation et l'organisation graphique de formes</b> .....	79
Séances autour du divertissement graphique avec les traces et les empreintes .....	79
Séances avec du petit matériel de la classe .....	80
Séances avec des jetons .....	81
Séances avec des bâtons .....	83
Séances avec du matériel de bricolage .....	84
Séances avec l'ordinateur .....	85
– <b>L'observation et l'appropriation des éléments graphiques     dans les objets culturels</b> .....	87
Séances autour d'albums .....	87
Séances autour de mandalas .....	90
Séances autour de sculptures .....	91
Séances autour de reproductions de peintures .....	93
Séances autour de reproductions de mosaïques .....	94
Séances autour d'autres supports naturels, quotidiens ou culturels .....	95
<b>Partie 3 • L'écriture</b> .....	97
• <b>L'écriture en majuscules d'imprimerie</b> .....	104
• <b>L'écriture cursive</b> .....	112
Séances d'écriture des prénoms .....	112
Séances d'écriture de courts messages .....	115
Séances d'apprentissage d'écriture de quelques lettres .....	117
La signature .....	132
• <b>L'histoire de l'écriture</b> .....	134
Des signaux sonores et visuels .....	134
Des écritures pictographiques .....	135
Différentes écritures anciennes .....	137
<b>L'évaluation : fiche d'observation de la PS à la GS</b> .....	142
<b>Bibliographie</b> .....	143

# Introduction

## Les activités graphiques et d'écriture dans les nouveaux programmes

**L**e jeune enfant, très tôt, réclame un papier et un crayon pour gribouiller. Son désir d'imiter ses aînés le conduit d'ailleurs à interpréter ses traces en tant que dessin ou écriture. Puis peu à peu se manifeste l'envie d'entrer dans une activité d'écriture. L'école a pour tâche de le satisfaire en l'accompagnant dans son apprentissage.

L'enseignement de l'écriture peut donc se faire dès que l'enfant en manifeste l'envie à condition toutefois qu'il ait atteint une maturité motrice qui lui permette de reproduire un tracé en appliquant des règles.

Les nouveaux programmes de 2015<sup>1</sup> situent les activités graphiques dans le domaine d'apprentissage « *Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques* », et les activités d'écriture dans celui du « *Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions* » au niveau du paragraphe sur l'écrit.

L'école maternelle est « *une école qui tient compte du développement de l'enfant* » : « *Sur toute la durée de l'école maternelle, les progrès de la socialisation, du langage, de la motricité et des capacités cognitives liés à la maturation ainsi qu'aux stimulations des situations scolaires sont considérables et se réalisent selon des rythmes très variables.* »

Pour la construction du geste moteur (Partie 1, pp. 13 et suiv.), l'enseignant « *prend en compte les différences entre enfants* », aménage sa classe « *afin d'offrir aux enfants un univers qui stimule leur curiosité et répond à leurs besoins [...] et multiplie les occasions d'expériences sensorielles et motrices* ».

L'école maternelle est « *une école qui organise des modalités spécifiques d'apprentissage* ». L'enseignant permet à l'enfant « *d'apprendre en s'exerçant* » : « *Les apprentissages des jeunes enfants s'inscrivent dans un temps long et leurs progrès sont rarement linéaires. Ils nécessitent*

1. B.O. n° 2 du 26 mars 2015 : [http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=86940](http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=86940)

*souvent un temps d'appropriation qui peut passer soit par la reprise de processus connus, soit par de nouvelles situations. Leur stabilisation nécessite de nombreuses répétitions dans des conditions variées. Les modalités d'apprentissage peuvent aller, pour les enfants les plus grands, jusqu'à des situations d'entraînement ou d'auto-entraînement, voire d'automatisation. »*

Par le graphisme (Partie 2, pp. 39 et suiv.), en se référant « *aux arts du visuel (peinture, sculpture, dessin, photographie, cinéma, bande dessinée, arts graphiques, arts numériques)* », « *l'école maternelle joue un rôle décisif pour l'accès de tous les enfants à ces univers artistiques ; elle constitue la première étape du parcours d'éducation artistique et culturelle* » : « *Tout au long du cycle, les enfants rencontrent des graphismes décoratifs issus de traditions culturelles et d'époques variées. Ils constituent des répertoires d'images, de motifs divers où ils puisent pour apprendre à reproduire, assembler, organiser, enchaîner à des fins créatives, mais aussi transformer et inventer dans des compositions. L'activité graphique conduite par l'enseignant entraîne à l'exécution de tracés volontaires, à une observation fine et à la discrimination des formes, développe la coordination entre l'œil et la main ainsi qu'une habileté gestuelle diversifiée et adaptée. Ces acquisitions faciliteront la maîtrise des tracés de l'écriture.* »

Par les activités d'écriture (Partie 3, pp. 97 et suiv.), l'école maternelle vise à « *commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement* » ; « *[les élèves] constatent eux-mêmes les effets que produisent les écrits* ». Par exemple, l'écriture du prénom permet de personnaliser une production, celle d'une phrase peut avoir pour fonction de transmettre un message.

Dans cet ouvrage, nous nous intéresserons à l'activité graphique et à l'écriture en y joignant des activités indispensables à la construction du geste moteur.

## Du geste graphique à l'écriture

Très jeune, l'enfant manifeste des capacités gestuelles qui se retrouvent dans le futur acte graphique. Pour devenir un être scripteur, l'enfant passe par différents stades.

## Période des gribouillis

C'est vers 1 an et demi que l'enfant commence à laisser volontairement des traces. S'il prend un outil scripteur, il le déplace sur un espace et remarque que son geste a laissé une trace. Naturellement, il en éprouve de la jubilation.

Il tient son crayon à pleine main. En effet, il n'a pas encore acquis la préhension pouce-index.

Il fait des tracés en bougeant le bras à partir de l'épaule, le mouvement soit se dirige vers le corps, soit, au contraire, s'en éloigne ; il est large et ouvert. Il ne contrôle pas son geste, son œil ne suit pas la trajectoire qui est complètement fortuite. L'aspect directionnel est encore confus. Les gribouillis correspondent à un besoin fonctionnel et ne permettent pas une représentation.

## Intention de dessin

Dès 2 à 3 ans, l'enfant réalise son mouvement à partir de l'avant-bras, en pliant son poignet. La rotation de la main donne le sens du tracé, la direction est donnée par le mouvement du bras à l'outil. L'enfant est capable de suivre un tracé déjà produit.

Il trace des traits, des courbes, des lignes brisées, des boucles mêlées, des cercles, des figures fermées, il fait des balayages.

Le dessin apparaît comme la marque d'une conquête, et certains tracés sont interprétés par l'enfant comme marque d'écriture.

## Intention d'écriture

De 3 à 4 ans, les mouvements de la main se coordonnent avec ceux de l'épaule. Le pouce permet de freiner le tracé et de fragmenter le geste.

L'enfant occupe l'espace graphique, sans pour autant l'organiser.

Un sens de rotation dominant commence à apparaître, laissant parfois place fortuitement à l'autre sens. Les deux sens de rotation sont conscients, mais souvent irréguliers. L'enfant réalise des tracés dans les deux sens ; cependant, le sens prédominant est le sens droite-gauche chez les droitiers et gauche-droite chez les gauchers (voir p. 103).

## Phase de copie plus ou moins fidèle du modèle

L'enfant de 4 à 5 ans a déjà acquis une certaine habileté du geste. Les doigts de la main se sont spécialisés : l'auriculaire et l'annulaire propulsent le geste. Le pouce, l'index et le majeur réalisent les tracés. L'enfant maîtrise les axes directionnels et parvient à copier des tracés plus ou moins fidèlement.

## Phase de copie du modèle

De 5 à 6 ans, l'enfant prend conscience de toutes ses capacités et recopie fidèlement des tracés. Un décalage spatial s'opère par rapport au modèle, qui devient une représentation mentale. Dès qu'un enfant a mémorisé des mots, il commence à devenir autonome dans la production de courts écrits.

## Phase de systématisation de l'écriture

C'est au CP, quand l'enfant atteint l'âge de 6 ans, qu'il y a apprentissage systématique de toutes les lettres de l'alphabet. L'élève a alors toutes les capacités motrices pour surmonter les difficultés des tracés de certaines lettres ou de leur enchaînement.

## Phase de l'écriture personnalisée

L'écriture est vraiment au point vers 11 ans. Elle se personnalise vers 15-16 ans.

## Le rôle de l'enseignant

L'enseignant est garant de la motivation et des premières habitudes de l'enfant dans les activités graphiques : graphisme et écriture. Son rôle est important aussi bien dans la mise en place d'une progression et d'une programmation d'activités dans ce domaine que dans l'attention qu'il portera à chaque enfant.

Il a pour tâche :

- de motiver les enfants en leur proposant **un vaste choix de matériaux et de supports** ;
- de les observer dans **leur latéralité** ;
- de contribuer à **la construction du geste moteur** ;

- de les aider à **verbaliser et à mémoriser les éléments graphiques** ;
- d'exercer **leur regard** ;
- de se présenter comme un **être scripteur** qui montre de l'intérêt vis-à-vis de l'écriture.

## Le choix des matériaux et des supports

### ● ● Dans l'apprentissage du graphisme

Nous retenons des anciens programmes de 2002 que « *le développement et l'enrichissement du geste graphique relèvent à la fois d'un processus de maturation et de l'action attentive de l'enseignant. Du plaisir de l'action, spécifique des premières années, l'enfant passe au plaisir conscient et de plus en plus maîtrisé de la réalisation et de la représentation. Dans cette évolution, il se comporte comme un explorateur et un créateur de formes. Toutefois, l'école doit lui fournir les conditions sans lesquelles son engagement spontané serait rapidement tari : variété des outils, variation de supports et des matériaux mis à disposition, progression des propositions d'activités, rencontre d'œuvres et de propositions graphiques diversifiées<sup>2</sup>* ».

L'enseignant propose des exercices variés dans leur contenu et leur motivation. Les supports sont de :

- différents formats (la taille du support varie avec l'âge des enfants) ;
- différentes formes (carrée, ovale, rectangulaire, triangulaire, hexagonale, sinusoïdale...);
- différentes textures (cartonnette, feuille de papier de soie, carton épais... et aussi ardoise, ardoise Velleda, tableau, plateau de sable).

Les outils sont variés : main, crayon-feutre, pinceau de toutes tailles, craie, crayon pastel, crayon noir, crayons de couleur...

### ● ● Dans l'apprentissage de l'écriture

Les premiers écrits se font sur des feuilles vierges. Les feuilles lignées apparaissent dès que l'enfant a une bonne maîtrise de son geste moteur, celle-ci lui permettant d'aborder l'écriture.

L'outil le plus approprié pour l'écriture en maternelle est le crayon de papier dont la mine est bien taillée. La gomme est utilisée pour permettre de corriger les maladresses ou les erreurs. Le stylo-feutre fin est aussi un outil performant pour l'enfant.

2. <http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/maternelle.htm>



## La latéralité

Une bonne acquisition du schéma corporel et de la latéralisation est indispensable dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Cette organisation de l'asymétrie du corps se met en place entre 3 et 6 ans. C'est vers 4 à 5 ans, selon la maturité des enfants, qu'elle commence à s'affirmer. Avant, il y a souvent oscillation de latéralité. C'est pourquoi l'enseignant doit être attentif aux comportements de chaque enfant dans les différentes activités de la classe. Il convient d'offrir aux uns et aux autres des alternatives de préhension des objets, et d'observer si un enfant va devenir droitier ou gaucher afin de l'aider à structurer cette composante importante de sa motricité : la latéralité. L'enfant prendra conscience des résultats obtenus en fonction du geste et de la main qu'il utilise.

C'est quand la latéralité est arrivée à maturité que l'on peut déterminer si un enfant est droitier ou gaucher.

Il arrive que certains enfants soient ambidextres et utilisent volontiers l'une ou l'autre main. Aux alentours de 7, 8 ans, la persistance du caractère ambidextre peut révéler certains problèmes psychologiques ou affectifs. Mais certains adultes sont naturellement plus habiles pour exécuter des actions en ayant recours à l'autre main que celle qui est utilisée pour l'écriture : par exemple, découper avec des ciseaux, couper avec un couteau...

Il est à remarquer que la latéralité dominante au niveau de la main peut ne pas être la même pour les autres segments du corps : un enfant peut écrire de la main droite et shooter avec le pied gauche dans un ballon. Il en va de même pour la vue et l'œil dominant.

On peut conclure qu'être latéralisé ne signifie pas une latéralité homogène où les éléments d'un seul côté prévalent.

L'enseignant sera encore plus attentif à l'écriture des enfants gauchers, afin de les aider dans leur démarche d'écriture (voir p. 103).

## La maîtrise du geste moteur

L'enseignant doit prendre conscience des compétences nécessaires à l'acte graphique et proposer aux enfants, indépendamment des activités de graphisme et d'écriture, des séances au cours desquelles ceux-ci

vont pouvoir développer leur habileté manuelle, leur regard, organiser leur espace et acquérir une posture adaptée.

Au cours de ces séances, la verbalisation des gestes moteurs permettra à l'enfant de mieux mémoriser et de construire son savoir dans le domaine des activités de graphisme, puis dans le domaine de l'écriture.

## La verbalisation et la mémorisation

La verbalisation et la mémorisation sont importantes aussi bien pour les activités graphiques que pour celles de l'écriture.

Il convient de laisser à chacun le temps de verbaliser la forme à reproduire ainsi que les gestes qui l'accompagnent. C'est avec cette verbalisation que l'enfant se crée une image mentale et réussit à mémoriser ce qu'il doit reproduire et comment il doit le faire.

Dans l'acte d'écrire, les éléments qui composent les lettres se définissent par leur orientation, leurs positions relatives les uns par rapport aux autres et le sens du tracé. Les lettres forment des mots qui prennent plus ou moins de place sur la feuille et qui sont séparés par des espaces. L'enseignant doit être attentif à la manière dont les enfants tracent leurs lettres et établir dès la petite section des activités qui mettent en jeu des actions et permettent de les verbaliser :

- les positions (au-dessus, au-dessous, devant, derrière, dedans, dehors, à gauche, à droite, en haut, en bas, au milieu, à côté, loin de, près de...);
- les directions (vers la droite, vers la gauche, vers le bas, vers le haut, droit, penché, oblique...);
- les espaces ou l'espace dans l'image et dans l'écrit.

Le contrôle de l'acte d'écrire s'organise aussi dans une dimension temporelle : anticiper, freiner, arrêter ou reprendre un mouvement...

## La maîtrise du regard

Indépendamment des activités de graphisme et d'écriture, l'enseignant conduit des activités d'observation et de repérage dans l'environnement, dans les images, afin de développer le regard de l'enfant : par exemple, observer des détails précis dans une image, et les décrire finement<sup>3</sup>.

Il propose également des activités permettant à l'enfant de construire une bonne coordination oculo-manuelle : par exemple, les puzzles, les perles...

3. Voir Denise Chauvel et Catherine Bon, *Images et langage en maternelle*, Retz, Paris, 2004.

Ces deux types d'activités sont nécessaires pour une bonne reproduction de formes graphiques.

## L'apport des objets culturels

Pour enrichir les créations des enfants, il est important que l'enseignant permette une approche culturelle en montrant des reproductions d'artistes, des objets culturels ou appartenant à l'environnement quotidien... En effet, ces documents sont souvent d'une grande richesse au niveau du graphisme : enchaînements de lignes simples, rectilignes ou courbes, continues ou brisées ; motifs répétitifs, alternance de formes et de couleurs... Les enfants les observent, les analysent, les comparent et les rapprochent parfois de leurs propres productions.

## Le contenu du livre

Nous proposons dans cet ouvrage des séances réalisées pour les différentes tranches d'âge de l'école maternelle. Trois grandes parties (« La construction du geste moteur », « De la trace au graphisme », « L'écriture » ) illustrent l'activité graphique, afin que chaque enfant puisse acquérir, à son rythme, les attendus en fin d'école maternelle :

- « *Réaliser une composition personnelle en reproduisant des graphismes. Créer des graphismes nouveaux.*

- *Reconnaître les lettres de l'alphabet et connaître les correspondances entre les trois manières de les écrire : cursive, script, capitales d'imprimerie. Copier à l'aide d'un clavier.*

- *Écrire son prénom en écriture cursive, sans modèle.*

- *Écrire seul un mot en utilisant des lettres ou groupes de lettres empruntés aux mots connus.<sup>4</sup>* »

Chacune des trois parties comprend :

- une introduction qui relate l'évolution de l'enfant et ses possibilités dans les différents domaines ;

- des fiches pratiques mentionnant le niveau, l'organisation, les objectifs, le matériel et le déroulement de chaque séance.

Une évaluation progressive et annuelle est proposée en fin d'ouvrage.

---

4. B.O. n° 2 du 26 mars 2015 : [http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=86940](http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=86940)

# Des traces et des empreintes

**E**n petite section, l'enfant utilise des gestes qui lui provoquent du plaisir : taper, enfoncer, faire rouler, faire glisser, griffer, caresser... Ces gestes vont lui permettre de produire des traces. L'enseignant peut, lors des séances de motricité, développer certaines de ces actions pour ensuite les reprendre en classe lors des activités. À 3, 4 ans, l'enfant commence progressivement à passer du plaisir de l'action motrice au plaisir de l'effet produit, à passer de la trace fortuite à la trace intentionnelle.

L'utilisation de dispositifs inducteurs va lui permettre de préciser son geste. Ceux-ci sont de différentes natures. Il s'agit :

- de l'espace : l'activité peut se dérouler dans différents plans (vertical, horizontal ou incliné) ;
- du support, qui diffère selon :
  - le format (taille plus ou moins grande induisant des gestes plus ou moins amples) ;
  - la forme ;
  - la nature (papier, carton, pâte à modeler, pâte à sel, terre, farine, sable, aluminium, carte à gratter...) ;
  - la présence d'éléments inducteurs sur ce support :
    - des éléments collés : gommettes, papiers déchirés, bandes de papier, tissus, papier cadeau, images découpées dans des magazines (voiture, poupées, nounours...), éléments naturels (feuilles d'arbre, coquillages...), formes géométriques découpées... ;
    - des traces ou des empreintes réalisées par l'enfant lors d'une première consigne (cercles, carrés...) ;
    - des dessins tracés au feutre, à l'aide d'un gabarit ou d'un tampon (ronds, lignes, points, forme extérieure d'un personnage ou d'une chose...) ;
    - des trous réalisés dans le support.

- des médiums : peinture, encre, drawing-gum, eau, colle... ;
- des outils :
  - les parties du corps (doigt, main, pied) ;
  - les outils scripteurs (feutres, pinceaux, rouleaux, craies...) ;
  - les objets détournés (jeux tels les Duplo, Clipo, Kapla, etc.), les objets de la classe (les verres, les assiettes, les fourchettes, les voitures...).

La combinaison de ces multiples dispositifs offre un grand nombre d'activités qui procurent beaucoup de plaisir à l'enfant. Il est important de prévoir des activités graphiques quotidiennes pour lui permettre de s'exercer.

L'enseignant est présent pour commenter avec lui les mouvements, les gestes, les traces et l'organisation de l'espace pendant sa production. Toutes les productions sont mises en valeur par affichage.

## Séances de traces dans la peinture avec les mains

**Niveaux :** PS, début MS.

**Objectifs :**

- utiliser ses mains pour faire des traces ;
- faire le lien entre l'action, le geste, le mouvement et la trace ;
- maîtriser l'espace : remplir l'espace feuille, remplir de façon libre un espace délimité puis de manière plus structurée ;
- contrôler son geste en fonction des éléments inducteurs :
  - en faisant des traces autour d'une autre trace ou d'une forme ;
  - en tournant autour sans s'arrêter ;
  - en entourant, en faisant un cercle plus ou moins fermé ;
  - en se promenant entre, en contournant, etc.
- s'exprimer par rapport à son activité : geste, action, forme ou trace produite, occupation de l'espace, sensations.

**Matériel :**

- des barquettes de peinture suffisamment grandes si l'on veut pouvoir y tremper la main, ou pot de peinture pas trop profond si on veut que l'enfant puisse y tremper le doigt ;
- de la peinture pas trop liquide ou de la peinture au doigt (le choix et le nombre de couleurs dépendent des séances) ;
- une feuille de grand format accrochée sur le plan incliné.

**Organisation :** atelier de 6 à 8 enfants.

**Durée :** de 20 à 30 minutes.

### • Première séance

Manipulation libre : l'enfant utilise ses mains comme il le souhaite et exerce différentes actions motrices avec un doigt, plusieurs doigts, une main ou les deux mains.

Certains enfants ont des appréhensions face à cette activité (peur de se salir, crainte de mettre les mains dans la peinture...). Il faut bien souvent qu'ils observent les autres enfants dans cette activité pour prendre confiance et oser la réaliser. D'autres participent, mais ont des gestes très inhibés.

Cette première séance pourra être répétée plusieurs fois.

L'utilisation d'éléments inducteurs peut aussi aider à attirer certains enfants (curiosité, intérêt).

### • Deuxième séance

Cette séance sera consacrée à la peinture après l'apprentissage de la comptine « Que fait ma main ? ». Cette dernière permet aux enfants de connaître les différentes actions qui peuvent être utilisées lors de l'activité peinture. Inversement, les productions peuvent servir d'illustrations à la comptine. Cela permet d'inciter l'enfant à prendre conscience du lien entre le geste et la trace.

#### Comptine « Que fait ma main ? »

- « Elle tape : *pan, pan, pan.* (empreinte de la main à plat qui tape) ;
- Elle caresse : *doux, doux, doux.* (empreinte des doigts qui glissent ; lignes verticales) ;
- Elle pique : *pic, pic, pic.* (empreinte du doigt qui tape) ;
- Elle chatouille : *guili, guili, guili.* (empreinte des doigts qui courent) ;
- Elle griffe : *gr, gr, gr.* (empreinte des doigts qui griffent) ;
- Elle pince : *ouille, ouille, ouille.* (empreinte de deux doigts – pouce et index – qui exercent un pincement de la feuille) ;
- Elle danse : *hop, hop, hop.* (empreinte des cinq doigts qui sautent) ;
- Elle s'en va : *au revoir !* (empreinte de la main qui effectue des balayages latéraux).



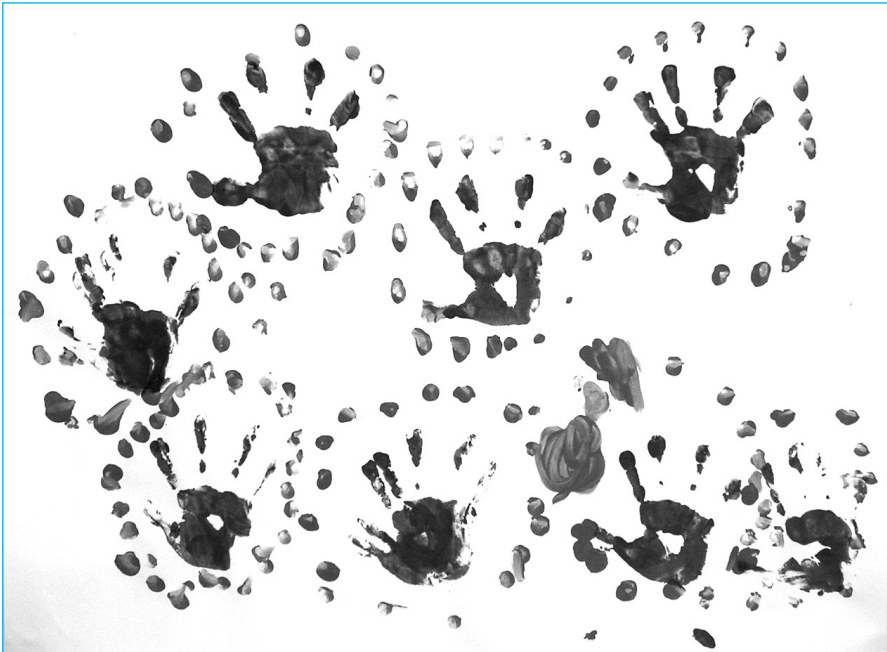
D'autres chansons et comptines permettent également l'action de taper :

- « Tape, tape, petites mains » ;
- « Mes petites mains font tap, tap, tap », etc.

### • Troisième séance

La consigne est la suivante : « Choisissez une couleur et faites des empreintes de mains un peu partout sur la feuille (occupez tout l'espace). »

Bien insister sur le fait que l'on veut voir l'empreinte de chaque main. L'activité peut se dérouler sur une feuille de grand format – dans ce cas, les enfants travailleront ensemble pour réaliser une décoration pour la classe – ou sur une feuille de format 50 x 32 cm pour réaliser la couverture de leur cahier de vie.



La consigne peut être complétée. Par exemple :

– « Avec un seul doigt et une autre couleur, tu fais des traces autour de chaque main. » L'enfant peut choisir de :

- faire des points en tapotant avec son doigt dans les espaces libres ;
- entourer chaque empreinte de main en glissant avec son doigt ;
- remplir les espaces blancs en faisant de petits balayages avec son doigt.

– « La peinture une fois sèche, tu peux compléter avec des graphismes au feutre. »

## Séances de traces dans la peinture avec d'autres outils

**Niveaux :** PS, début MS.

**Objectifs :** Les objectifs sont ici multiples et variés. Il faut les travailler séparément et tenir compte de l'âge des enfants :

- utiliser des outils pour faire des traces ;
- faire le lien entre l'outil et la trace ;
- faire le lien entre le geste et la trace ;
- maîtriser la préhension de l'outil ;
- commencer à contrôler la pression sur l'outil.